

La culture dans tous ses sens : suite et fin

Pendant tout le mois d'octobre, 3 animations étaient programmées dans le cadre du projet « La culture dans tous ses sens », projet porté par la Communauté de Communes et soutenu financièrement par le Conseil départemental.

Pour mieux voir : retrouver des bonnes habitudes

Le mercredi 21 octobre avait lieu à Montmorin dans les locaux de l'Espace Rural Numérique un atelier intitulé : « Comment améliorer sa vue avec des méthodes naturelles » et animé par Benedicte Peling de l'association Activision. Bénédicte est enseignante de la vision naturelle par la méthode Bates. William Bates (1860 - 1931) est un éminent ophtalmologiste new-yorkais qui mit au point au début du XXe siècle la méthode d'amélioration de la vue qui porte son nom – la méthode Bates –, une méthode d'apprentissage ayant pour but et résultat potentiel un profond changement dans la capacité de voir.

Les participants se sont livrés à toute une série d'exercices au terme desquels certains ont pu constater une amélioration de la vue. Ces exercices se basent sur un principe majeur : pour bien voir, l'œil doit être détendu. Parmi les conseils à retenir au quotidien on retiendra celui de savoir porter son regard au loin régulièrement au cours d'une journée pour voir l'horizon, un paysage ou encore s'entraîner à suivre des contours, fermer les yeux en les protégeant avec les paumes des mains,...



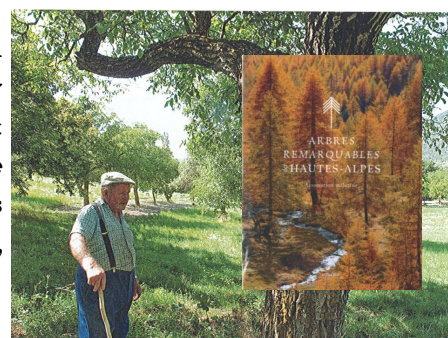
La noix rouge de Montmorin : une curiosité unique dans le Département

Cette fois, il s'agissait de déguster à l'aveugle la fameuse noix rouge de Montmorin, cette petite noix qui ne paye pas de mine, que l'on trouve sous « le noyer du jardin de la Cure » : ici et seulement ici ! Allez savoir pourquoi ! La dizaine de personnes venues étudier de près ses qualités gustatives à la bibliothèque (c'était aussi la semaine du goût) n'avaient pour la majorité d'entre elles jamais eu l'occasion de voir de près ces jolis cerneaux d'un rouge lie de vin et ont été agréablement surprises de les découvrir en cassant les coquilles de ces noix à première vue tout à fait quelconque. Pire : On ne se baisserait même pas pour les ramasser tant elles sont plutôt d'aspect sauvage, à la coquille grisâtre, souvent véreuses.

Ne se fiant pas à son apparence les participants ont donc comparé à l'aveugle ces noix avec des noix ordinaires. Nombreuses sont les personnes qui n'ont pas su faire la différence entre les deux variétés. Les « natifs » de la vallée de l'Oule, tombés dans la noix quand ils étaient petits n'ont pourtant pas été dupes mais même dans ce cas c'était ... limite.

Cet atelier ludique et intergénérationnel a aussi été l'occasion de découvrir le livre : « les arbres remarquables des Hautes Alpes » réalisé par l'association Méluzine puisque sans surprise ce beau volume (disponible à la bibliothèque) consacre un chapitre à la Vallée de l'Oule, ses noyers emblématiques, ses tilleuls, ses deux châtaigniers de Sainte-Marie –qui en réalité sont déjà dans la Drôme – et bien sûr ses mystérieuses noix rouges. Des anciens comme René Faraud ou Elie Cousin sont cités dans ces pages.

En fin d'après-midi le thé a été servi aux participants par Harmonie et Louane, deux petites filles modèles toujours prêtes à rendre service.



La Vallée de l'Oule fidèle à Pourpre Noire

Organisé par la bibliothèque intercommunale de la Vallée de l'Oule, le concert de gospel par le groupe Pourpre Noire du 30 octobre est venu clôturer en beauté le projet « La culture dans tous ses sens ».

C'est donc pour la deuxième année consécutive que Madame Aubert accueille dans sa commune cette chorale basée à Tallard depuis 2010 et présidée par Philippe Maire depuis un an.

Habitants permanents, vacanciers de la Toussaint, ou venus des villages voisins, ils étaient une petite centaine à s'être déplacés pour venir écouter dans l'église de Montmorin, ces chants religieux puisant leur origine dans une page tragique de l'histoire : celle de l'esclavage des Noirs dans les plantations de coton nord-américaines, du début du 17^{ème} jusqu'à la guerre de Sécession à la fin du 19^{ème} siècle.

Pendant près de deux heures, les choristes dont notre fierté locale, la soliste Patricia Allier de l'Épine, ont donné le meilleur d'eux-même et ont fait naître beaucoup d'émotion parmi le public, notamment à l'évocation d'un esclave prénommé John Brown, mort par pendaison avant la guerre de Sécession pour en avoir appelé à l'insurrection armée contre les esclavagistes. Mais c'était surtout l'optimisme et l'espérance qui ont gouverné cette soirée exceptionnelle pour un petit village comme Montmorin, à l'image du message que le courant Gospel s'emploie à véhiculer. En effet, « **Il est remarquable que sur les milliers de negro-spirituals et gospels connus, pas un seul n'exprime la haine ni le désir de vengeance après des siècles d'esclavage et de traitements inhumains** ». (Extraits du communiqué de presse Pourpre Noire)

A l'invite de Cyrille, le public montmorinois a chanté à son tour et s'est même révélé particulièrement doué pour le chant gospel, à son plus grand étonnement. Ce fut un moment unique ! Comme en 2014 ce concert fera date dans l'histoire locale et plus particulièrement celle de l'église Saint Arnoux.



Gérard Denizeau crée une fois de plus la surprise en publiant ces trois somptueux volumes chez Larousse : somptueux mais aussi superbes, splendides, sublimes, „... 3 adjectifs encore bien en dessous de la réalité pour décrire ces trois nouvelles parutions.

Paris d'un siècle à l'autre : « magnifique déambulation à travers les arrondissements et les siècles »

La bible expliquée par la peinture : « pour décrypter les symboles bibliques des plus grands chef d'œuvres »

L'aventure des cathédrales : « symbole de la démesure de l'homme, ses ambitions, sa volonté, son génie »

De bonnes idées de cadeau en ces fêtes de fin d'année !

